

Les bas niveaux de formation en Haute-Normandie

En Haute-Normandie, 518 000 personnes de 15 ans ou plus, dont 199 000 actifs, ont un bas niveau de formation. Leur part augmente avec l'âge, les générations les plus jeunes étant plus longtemps scolarisées que les anciennes. Les seniors de bas niveau de formation sont majoritairement des femmes, tandis que les jeunes sont majoritairement des hommes. Par ailleurs, les personnes ayant un bas niveau de formation sont plus souvent dans des situations sociales fragiles que les diplômés (familles monoparentales ou en situation d'illettrisme notamment).

En 2011 en Haute-Normandie, 518 000 personnes de 15 ans ou plus, hors étudiants, ont un bas niveau de formation, c'est-à-dire un niveau de diplôme inférieur au CAP (*définitions*). La moitié est à la retraite ou en pré-retraite, reflet des anciennes générations déscolarisées très jeunes. Parmi la population haut-normande en âge de travailler - de 15 à 64 ans - hors étudiants, 313 000 personnes ont un bas niveau de formation. Leur faible niveau de formation peut constituer un frein sur le marché de l'emploi, du fait de l'accroissement des compétences qui y sont demandées. Ainsi, les inactifs hors retraités (femme ou homme au foyer ou autres inactifs) sont trois fois plus nombreux parmi les bas niveaux de formation que parmi les diplômés : 18 % des bas niveaux de formation haut-normands en âge de travailler (hors retraités) sont retirés du marché du travail, contre 6 % des diplômés¹.

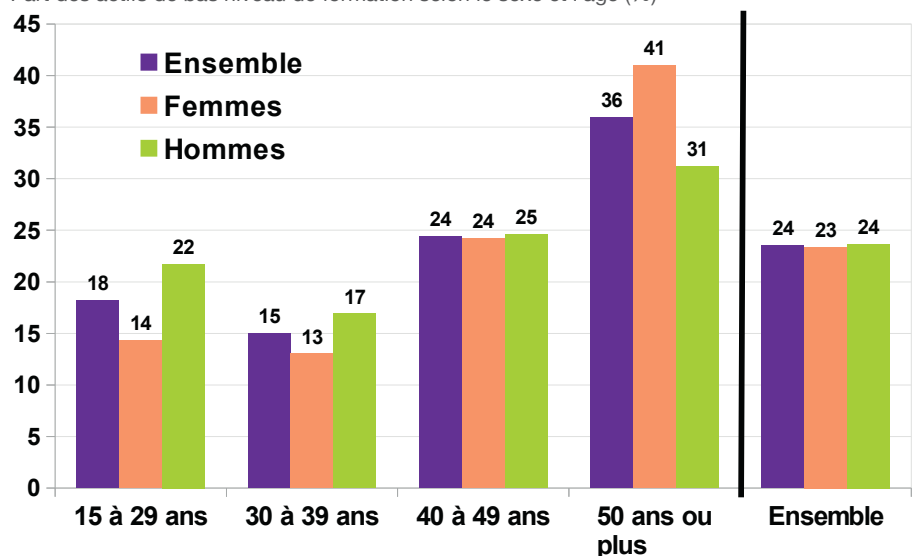
Un quart des actifs ont un bas niveau de formation

La Haute-Normandie compte 199 000 actifs de bas niveau de formation (hors apprentis, *cf champ*), dont 48 % de femmes. Ils représentent 24 % de la population active de 15 ans ou plus. Plus élevée qu'à l'échelle de la France métropolitaine (20 %), cette proportion situe la région au 4^e rang derrière la Corse, la Picardie et la Champagne-Ardenne.

La part des actifs de bas niveau de formation croît avec l'âge, passant de 18 % pour les moins de 30 ans, à 36 % parmi les 50 ans ou plus² (*illustration 1*). Ces proportions sont supérieures au niveau métropolitain à tout âge, mais l'écart se réduit pour les jeunes, plaçant la Haute-Normandie au 6^e rang chez les moins de 30 ans. Ce fort effet générationnel explique l'âge élevé des bas niveaux de formation : 38 % ont 50 ans ou plus. Cette part atteint même 44 % parmi les femmes (*illustration 2*). Si pour les

1 La part des actifs de bas niveau de formation progresse sensiblement avec l'âge

Part des actifs de bas niveau de formation selon le sexe et l'âge (%)



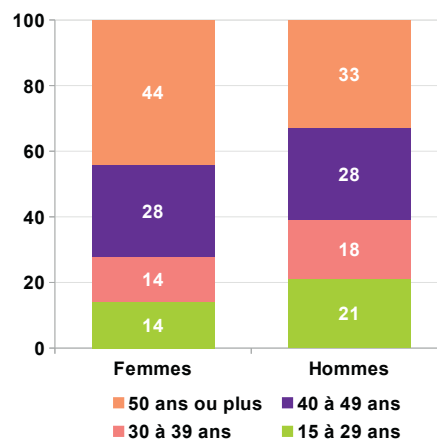
Source : Recensement de la population 2011

Champ : Actifs de 15 ans ou plus, hors apprentis

Note de lecture : En Haute-Normandie, 41 % des femmes actives de 50 ans ou plus ont un bas niveau de formation.

2 Un effet générationnel plus fort chez les femmes que chez les hommes

Répartition des actifs de bas niveau de formation selon le sexe et l'âge



Source : Recensement de la population 2011

Champ : Actifs de bas niveau de formation de 15 ans ou plus, hors apprentis

Note de lecture : 44 % des femmes actives de bas niveau de formation ont 50 ans ou plus

moins de 40 ans, la part des hommes de bas niveau de formation est supérieure à celles des femmes (19 % contre 14 %), c'est l'inverse après 40 ans : 28 % d'hommes contre 32 % de femmes. La scolarisation des filles s'est en effet plus fortement développée que celles des garçons ces dernières années. Cela peut s'expliquer par une orientation plus fréquente pour les filles en faveur d'études générales en fin de troisième.

¹ Dans la suite de l'étude, on appelle les diplômés les individus dont le diplôme est égal au moins au BEP ou au CAP.

² La part des bas niveaux de formation est plus forte pour les moins de 30 ans que pour les 30-39 ans, du fait que les moins de 30 ans intègrent une part importante de personnes entrées tôt sur le marché du travail sans avoir fait d'études, les étudiants intégrant le marché du travail plus tard. Les diplômés sont donc davantage représentés chez les 30-39 ans que chez les moins de 30 ans.

Des situations sociales plus défavorables

Les actifs de bas niveau de formation connaissent des situations sociales plus fragiles que les diplômés. Plus souvent en famille monoparentale (12 % contre 8 %), ils risquent davantage d'être

touchés par la pauvreté. Par ailleurs, ils sont plus souvent de nationalité étrangère (8 % contre 5 %) et peuvent connaître des difficultés accrues par une maîtrise insuffisante de la langue française. Enfin, les actifs de bas niveau de formation sont plus fréquemment en situation d'illettrisme que les diplômés : 19 %

connaissent des difficultés graves ou fortes à l'écrit, contre 4 % des diplômés (*cf. encadré*). Ces situations plus fragiles sont autant de freins à l'accès à une formation qualifiante qu'à une insertion professionnelle durable.

Zoom sur les bas niveaux de formation en situation d'illettrisme

Une personne est en situation d'illettrisme si, ayant été ou étant scolarisée en France, elle présente des difficultés graves ou fortes dans au moins un des trois domaines fondamentaux de l'écrit (traitement de l'écrit, calcul, compréhension orale). En Haute-Normandie, 8 % des personnes âgées de 16 à 65 ans peuvent être considérées en situation d'illettrisme, dont de nombreuses personnes avec un bas niveau de formation. Ces données sont issues de l'enquête IVQ (Information et Vie Quotidienne) 2011 de l'Insee³.

Sept haut-normands en situation d'illettrisme sur dix ont un bas niveau de formation

Sur les 83 000 personnes de 18 à 65 ans en situation d'illettrisme en Haute-Normandie, 56 000 ont un bas niveau de formation (*illustration 3*). Elles représentent 68 % de la population en situation d'illettrisme. Au total, 5,5 % de la population haut-normande de 18 à 65 ans cumule situation d'illettrisme et bas niveau de formation.

3 Les femmes sont plus souvent en situation d'illettrisme que les hommes

Part des individus de bas niveau de formation, selon qu'ils soient en situation d'illettrisme ou non

	Situation d'illettrisme			Sans difficulté à l'écrit		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Inférieur au CAP	63,7	73,7	68,0	21,5	28,5	25,1
CAP - BEP ou plus	36,3	26,3	32,0	78,5	71,5	74,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectifs	47 698	35 059	82 757			

Source : Insee, enquête IVQ 2011 – traitements Crefor

Les bas niveaux de formation en situation d'illettrisme connaissent un parcours scolaire plus défavorable que les diplômés. Ils ont en effet plus souvent connu des changements d'école durant leur scolarité en primaire (40 % contre 30 %), et déclarent plus souvent avoir redoublé, que ce soit en primaire ou au collège.

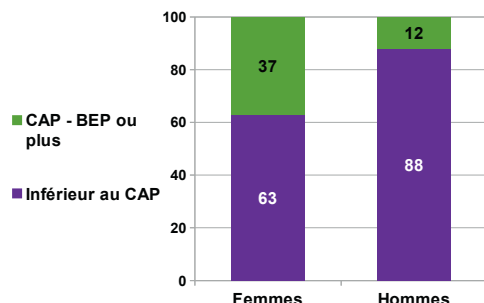
À l'image de ce que l'on observe sur l'ensemble de la population, les hommes de moins de 30 ans en situation d'illettrisme poursuivent moins fréquemment que les femmes des mêmes âges des études après leur troisième. Ainsi, neuf jeunes hommes sur dix en situation d'illettrisme ont un bas niveau de formation, contre deux tiers des jeunes femmes (*illustration 4*). Les hommes plus âgés en situation d'illettrisme sont plus souvent diplômés que les hommes de moins de 30 ans, les générations plus anciennes ayant pu « glisser » vers des situations d'illettrisme même après un parcours scolaire sans rupture particulière.

Les bas niveaux de formation en situation d'illettrisme sont moins fréquemment sur le marché de l'emploi que les diplômés

Comme pour l'ensemble de la population, l'absence de diplôme des personnes en situation d'illettrisme leur est défavorable sur le marché du travail : 46 % des bas niveaux de formation ont un emploi, contre 70 % des diplômés. De ce fait, chômage, inactivité ou retraite sont des situations plus fréquentes parmi les bas niveaux de formation (*illustration 5*) et de façon encore plus marquée parmi les femmes. En effet, elles sont bien moins fréquemment en emploi que les hommes (32 % contre 58 %), un peu plus en situation de chômage (20 % contre 17 %), mais surtout plus de 30 % d'entre elles se déclarent au foyer ou en inactivité (hors retraite) contre seulement 5 % des hommes. Les femmes au foyer sont surtout des jeunes femmes ; à l'inverse, les hommes en emploi sont surtout représentés par des jeunes de moins de 30 ans.

4 88 % des jeunes hommes en situation d'illettrisme ont un bas niveau de formation

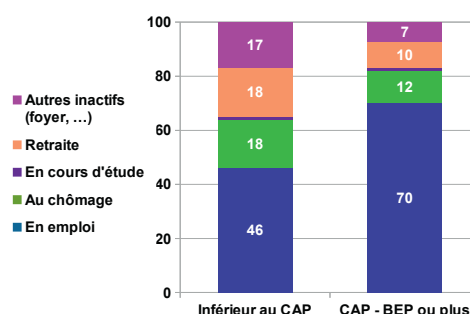
Répartition du niveau de diplôme des individus de 18 à 29 ans en situation d'illettrisme, selon le sexe (%)



Source : Insee, enquête IVQ 2011 – traitements Crefor

5 Plus de chômage ou d'inactivité pour les bas niveaux de formation

Type d'activité des individus en situation d'illettrisme, selon le niveau de diplôme (%)



Source : Insee, enquête IVQ 2011 – traitements Crefor

³ Le traitement statistique de l'illettrisme est un exercice difficile et sensible. L'observation de la population en situation d'illettrisme relève non pas de la recherche de causes ou d'origines mais d'un souci d'identification de spécificités de cette population.

Pour en savoir plus :

- « Les Hauts-Normands face aux savoirs de base : lire - écrire - compter », Insee Haute-Normandie, Dossier d'Aval, septembre 2013.
- « Les filles et les garçons dans le système éducatif depuis vingt ans » Insee Références Données sociales, édition 2006.